

C. Tarkos

Caisses

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

Tue-moi tue-moi ne me laisse pas crever de rien ne me laisse pas mourir sans que personne ne me touche par simple focalisation ne me laisse pas finir à cause de rien je ne suis pas rien je mérite que tu me tues que tu me poignardes dans le dos que tu m'étrangles que tu m'assassines mais pas de mourir comme ça avec rien dans le dos avec rien en plus avec rien qui m'arrête dans mon élan et ma force je ne veux pas m'arrêter pour rien tue-moi je veux que tu me tues que tu m'assassines je n'ai aucun pouvoir sur ma mort je ne veux pas mourir par mourrissement je suis de la valeur à tuer je suis un élan qui ne s'arrête pas qui ne s'arrêtera pas si tu ne me tues pas dans mon élan mon combat est digne d'un assassinat je suis un combattant tue-moi que je puisse me défendre et te regarder dans les yeux te voir toi le garçon qui va avoir le dessus je me défendrai je perdrai je serai tué par toi qui va me tuer pour ta raison parce que je suis un vaillant combattant dans son élan en trop tue-moi dans mon élan j'ai l'espoir d'être en trop qu'il faille me descendre me tuer assassine-moi dans le dos avant que rien ni personne ne me tue avant de me voir mourir par dessèchement de laissé toujours vivant pour rien enlève-moi ma vie que j'aime d'homme vaillant ne me laisse pas me dessécher abandonné comme si j'étais rien à ce point qu'aucun assassinat ne m'assassine qu'aucune personne ne m'étrangle qu'aucun garçon ne me poignarde pendant ma combattante vaillance je ne veux pas que ce soit rien je serai mort je mourrai sans raisons je mourrais par le vide.

Je suis blanc, je suis tout blanc. Je ne sais plus ce que ma pensée pense. Je ne comprends plus ce qu'elle veut penser, ce qu'elle pense, si ce qu'elle pense est juste ou non, est bon ou mauvais ou autre chose, je suis entièrement blanc, je ne peux plus juger de ma pensée, je pense sans pouvoir savoir, elle peut penser ce qu'elle veut, je suis blanchi, je n'ai plus aucun moyen de savoir ce qu'elle est, ce qu'elle veut, je ne peux plus la juger, je ne la juge pas, elle fait ce qu'elle veut, elle me détache, je ne juge plus, je ne sais plus ce qu'elle pense, comment elle pense, elle pense sans que je puisse juger, de son côté elle peut bien penser ce qu'elle veut, je n'ai plus de regards sur ma pensée, je suis tout blanc, je ne sais plus maintenant ce que je fais, ma pensée me devance, elle est loin devant, elle est laissée, elle se balance comme elle l'entend, je suis entièrement blanchi, dire si ce qu'elle pense est juste est fini, je ne juge plus, elle pense, je suis entièrement blanc, je suis d'une grande blancheur.

Tout est totalement monstrueux ma face collée à manger est monstrueuse à pommeaux à trous à volonté à s'accrocher à tout s'accrocher est monstrueuse ma bouche ouverte est dégueulasse des ronds d'yeux liquides sont monstrueux clignent la face est monstre de mes miennes narines seules mes narines les deux seules vues les deux seules narines bougeantes mes narines bougent toutes seules mes narines bougeantes sont monstrueuses ce qui sort de mes narines oreilles est monstre monstrueux ma monstrueuse bouche tout est monstrueux ce qui sort des oreilles et des yeux s'échappe dehors est dégueulasse déborde dehors c'est dehors débordé ma haleine est monstrueuse ce qui sort de ma bouche ma langue ce qui sort de ma langue ma haleine ce qui sort de ma haleine est monstrueuse ce qui sort de mes narines qui bouge tout seul est monstrueux et irrespirable des monstres me sort par les yeux me sort par le nez déborde dehors est monstrueux et c'est dehors pense dehors qui pense tout me sort par le nez et par les oreilles dehors a débordé a tout préparé est bien installé pense tout est tout installé tout est dégueulasse débordant dehors pense monstrueusement je mange dehors monstre.

Il y a du lait partout. Il y a du lait dans le beurre. Des litres de lait blanc se trouvent partout. Il y a du lait dans tous les bons produits. Du lait partout. Il y a du lait dans le beurre et dans la crème. Des litres de lait blanc dans les tonneaux et dans des camions-citernes. Ce sont des litres de lait versés dans les biscuits, et dans les barres chocolatées, et dans la pâtisserie industrielle, le lait est dans des formes variées. Le lait est partout. Des litres de lait blanc versés. Le lait dans la forme des tonneaux et des tonneaux de litres de poudre. Le lait est en poudre. C'est le lait sec en poudre qui se trouve partout. Le lait blanc des paquets de beurre, de la pâte et des sauces et de la crème et de la garniture et du goût. Il y a du lait partout, dans les champs, les tire-lait à roues, les vaches et les vachers, sur les routes, les charrettes de bidons de lait. Le lait est blanc. Il y a du lait blanc pour les beurres, pour la purée de pommes de terre, pour les poudres de céréales à diluer dans le lait. Il y a dans tout un peu de lait. Le lait est partout, dans la purée de pommes de terre en poudre et dans la poudre et dans le chocolat au lait, il y a de la poudre de lait. Il y a du lait partout. Avec le lait dans des gâteaux, dans les barres chocolatées et tout le fromage. Il y a des bidons et des tonneaux et des citernes de lait qui versent. Le lait est dans toutes les formes, en poudre de lait dans les biscuits, des litres de lait blanc liquide dans les yaourts. Le lait est blanc, il y a du blanc lait partout. Le lait est lui-même dans les brioches et dans la béchamel et dans le beurre. Il y a du lait dans la brioche et la béchamel et le beurre. Le lait est dans tout.

Une passoire à manche pour les pâtes, je ne sais pas si je vais passer à travers, en attendant longtemps, je ne sais pas si je passe à travers en attendant longtemps sur la passoire à manche pour passer les pâtes, je ne sais pas si, en attendant dessus longtemps je ne passerai pas à travers en passant petit à petit dans le carton, je reste longtemps, je ne sais pas si je passe, je ne sais pas si je passerai à travers l'alternance du rayon de soleil et du gel, passerai-je, en attendant longtemps, je ne sais pas si je vais traverser sans vouloir, je ne sais pas si je pourrai passer à travers la vitre en restant longtemps à côté, en attendant assez de temps à côté de la vitre, je serai de l'autre côté de la vitrine, je serais passé, je reste contre la langue, je ne sais pas si j'arriverai à traverser la langue, je reste longtemps contre la langue, je ne sais pas si j'arriverai à passer longtemps à travers la langue jusqu'au cerveau en restant assez longtemps sur la langue.

Si c'est une couverture on peut la regarder et dire voilà une présence. Elle s'étalera et elle fera présence, elle sera assez grande pour faire présence, si c'est pour protéger, elle protégera du froid, si on la met sur la tête elle cachera les yeux de la lumière, on peut se la mettre dessus, cela fera des creux et des bosses si on se la met dessus, on peut fabriquer des tas d'objets avec, ce seront alors des tas d'objets faits en couverture, on peut recouvrir de nombreux objets avec ainsi elle aura un grand pouvoir couvrant, elle aura le pouvoir de recouvrir, ils seront tous recouverts d'une couverture, si c'est pour voir si elle a la forme d'une couverture on peut la regarder alors c'est pareil que de regarder la couverture, si la couverture est dépliée et grande alors la couverture est grande, alors on peut être totalement d'accord en regardant la couverture, c'est regarder la couverture et être d'accord que c'est une bonne et une assez grande couverture qui ne risque pas de faire un trou et de disparaître et de partir d'un coup sans laisser de traces contrairement à la tragédie, l'injustice, la vengeance, l'hystérie, le non-dit, le peuple, l'honneur, le gras de l'homme, la couverture peut se présenter, est grande, est dépliable, est présentable ainsi dépliée. On peut regarder la couverture. Si c'est une couverture, on peut la regarder les yeux ouverts. La couverture est présentable.